

SHACKLETON DANS LES GLACES DE L'ANTARCTIQUE

Un film de Leanne Pooley

Tout le monde a entendu parler, sinon lu le récit, de l'expédition d'Ernest Shackleton en Antarctique, qui se déroula de décembre 1914 (départ du navire l'*Endurance* de Géorgie du Sud) au 30 août 1916 (date de récupération de toute l'équipe sur l'île de l'Eléphant). Cette histoire constitue une des plus extraordinaires aventures du XX^{ème} siècle : destination jamais envisagée à l'époque, contexte instable et hasardeux (la Première Guerre mondiale, la situation de Shackleton...), extraordinaires personnalités, enchaînement de circonstances improbables tout cela conclu par une « happy end » à laquelle on a presque du mal à croire... Shackleton, dont la célébrité s'était effacée au début du XX^{ème} siècle devant celle de Scott, est reconnu dans le monde contemporain comme un

modèle de manager, proche de ses équipes. Le film qui nous est proposé par Filigranowa nous remémore tout cela à l'aide d'images d'archives exceptionnelles, d'interviews actuelles, mais surtout d'une reconstitution réussie qui nous projette assez physiquement au cœur de l'aventure. Originalité, le récit est conçu, en contrepoint du récit original d'Ernest Shackleton, du point de vue du capitaine Frank Worsley engagé pour diriger l'*Endurance*. On s'aperçoit ainsi que Worsley a été un personnage déterminant dans cette formidable aventure puisque sans ses extraordinaires talents de marin, tout le monde serait probablement mort : trois visées au sextant dans une mer démontée (sur 800 miles et seize jours) lui suffiront à conduire leur chaloupe de fortune de l'île de l'Elé-



phant à la Géorgie du Sud. Frank Worsley n'avait que l'ambition de vivre l'aventure. Il ne revendiquera jamais d'autre place que celle d'être au service de Shackleton qui s'avèrera un chef à l'égo bien dimensionné, mais non moins exceptionnel. Qu'on la connaisse ou non, on regardera cette histoire avec grand plaisir et on en retirera, sans doute, le beau et rare sentiment du devoir accompli, de la ténacité et d'un esprit d'équipe que rien ne peut ébranler. Une belle histoire d'hommes qui renvoyait le monde « civilisé » et sa grande guerre à son absurdité... **M**

Luc Jourjon

www.filigranowa.com



PIERRE MAZEAUD LA VIE EN FACE(S)

Un film de Gilles Chappaz

Voilà un beau titre : la vie en face. Peut-on réellement voir la vie en face ? La belle réalisation de Gilles Chappaz cherche peut-être à répondre à cette question. Mais pas seulement. Pierre Mazeaud n'est pas n'importe qui : alpiniste qui fit cordée à part égale avec Bonatti et homme politique ayant atteint les plus hautes marches du pouvoir. Tout au long de ces interviews dans sa maison des Causses, à l'occasion de quelques balades au-dessus de Grenoble ou du feuilletage d'albums d'images anciennes, Pierre Mazeaud nous ouvre un peu les clés de son univers. L'œil du réalisateur

est, comme le notre, attentif, curieux et respectueux. Nous sommes au cœur d'un autre monde, nous avons rendez-vous avec l'Histoire. L'Histoire du Grand Alpinisme, mais aussi celle de la France. Un peu intimidés, nous prenons le personnage en face. On sent une franchise qui cache mal une certaine rudesse. Il y a de l'épaisseur, de la densité : il répond à tout, anticipe même les questions, les reproches. Tout semble parfait, bien réglé : l'habitude du média... Pourtant, sans cesse revient une nostalgie contre laquelle l'homme lutte. Une nostalgie qui rend soudain normal notre homme d'Etat, ce colosse qui résista à la tragédie du Frêne en 1961. Tout à coup à notre portée,

presque fragile : il ne peut pas, il ne veut pas oublier. Ses copains avant tout et presque exclusivement. L'amitié est l'affaire de sa vie. C'est ce qu'il dit. Alors pour expliquer, il raconte. Des anecdotes inédites, des histoires. Pas toutes on s'en doute. Mais sous son air toujours cabotin il dit d'autres choses, entre les mots, par les regards, dans les yeux... Il semble en effet vouloir regarder la vie en face. Et la mort aussi. Mais n'y a-t-il pas au milieu de toutes ces affirmations un peu hautaines quelque vérité qui puisse lui faire peur ? Ne le voit-on pas parfois trembler ? Une histoire vraiment bien racontée. Trop bien ! Presque une légende... **M**

Luc Jourjon

www.sevendoc.com